

16-05-1801. INVASION DU PORTUGAL PAR L'ESPAGNE

Le 27/02/1801, le Roi d'Espagne, **Carlos IV**, déclare la guerre au Portugal sur les conseils de son « fidèle » bras droit **Manuel Godoy y Alvarez de Faria** (dit **Godoy**) ; ce dernier ; de fait, tiens dans ses mains les rênes du pouvoir et les faveurs de la Reine (sa maîtresse).

Manuel Godoy « Principe de la Paz »



Farouche partisan d'une alliance avec la *France* avec laquelle il a obtenue la paix (d'où son titre de « Principe de la Paz » : Prince de la Paix) afin de faire échec à l'*Angleterre* (ennemie de l'*Espagne* depuis plus de 2 siècles) ; **Manuel Godoy** profite de la volonté française d'établir un blocus continental et des pressions diplomatiques que cette dernière fait peser sur son souverain pour inciter le *Royaume Lusitanien* à fermer ses ports au commerce britannique, pour donner une garantie à la *France*.

Virtuellement en guerre contre la *Grande Bretagne* et son Roi **Georges III**, **Manuel Godoy** voit dans une alliance militaire Franco-espagnole la possibilité de mettre en échec la domination britannique sur l'Atlantique et mettre fin aux expéditions et coup de mains sporadique des britanniques sur les colonies espagnoles d'outre-mer ; ce d'autant plus que si la marine espagnole est d'importance, elle ne peut à elle seule faire échec à la Royal Navy seule.

Le 16/05/1801, l'*Espagne* déclare la guerre au *Portugal* prétextant qu'en tant qu'ami du peuple français, l'*Espagne* ne peut tolérer que le *Royaume Lusitanien* continue à commercer avec les îles britanniques :

plus de 60.000 soldats attendent à la frontière, répartis entre le *Galicie*, l'*Extremadura* et l'*Andalucía*.

A la fin du mois, **Manuel Godoy** mène une colonne forte de 30.000 hommes, mal instruits et mal ravitaillés, vers *Lisboa* ; en fait cette opération est essentiellement une opération « théâtrale » destinée à donner satisfaction à **Napoléon 1^{er}** : la quasi absence d'opposition de l'armée et du peuple portugais l'illustre parfaitement ainsi que le nombre de pertes quasiment insignifiant.

Napoléon 1er



Les quelques 40.000 hommes de l'armée portugaise sous les ordres du Général **Lofoe** qui ne croyaient absolument pas à la possibilité même d'une invasion, se rendent, fuient ou désertent : l'opération militaire espagnole se transforme en « ballade » si ce n'est quelques très rares actes de résistances (comme à *Arronches* et *Alemtejo* ou le très bref siège de *Elvás*).

A *Yelbes*, les soldats portugais donnèrent aux troupes espagnoles des rameaux d'oranger en signe d'amitié : ces rameaux une fois arrivés aux mains de **Manuel Godoy**, furent envoyés à la Reine d'Espagne en guise de présent : quand cette nouvelle fut connue, cette campagne fut baptisée « La Guerra de las Naranjas » : La Guerre des Oranges.

Napoléon 1^{er} se méfiait de la volonté réelle des espagnols et envoya quelques régiments d'infanterie sous les ordres du Général **Leclerc** pour superviser cette « étrange » campagne, mais certaines unités françaises détruisant sur leur passage les cultures, furent attaquées à coup de pierre par les paysans : pour calmer le jeu, le Général **Leclerc** décida de mettre un

terme à sa progression.

Pendant ce temps, au *Portugal*, les troupes espagnoles passant par *Portalegre* arrivèrent à *Campo Maior* où **Manuel Godoy** considéra que la farce était arrivée à sa fin ; **Napoléon 1^{er}** commença à suspecter fortement la bonne foi de ses nouveaux alliés qui ne quittaient pas les territoires « conquis ».

Le 06/06/1801, l'*Espagne* et le *Portugal* signèrent un traité de paix à Badajoz par lequel le *Royaume Lusitanien* perdait au profit de son voisin la place forte de *Olivenza* et sa région ; la *France* exigea que les vaincus payent aux vainqueurs un « dommage de guerre » s'élevant à l'équivalent de 15 millions de Livres Sterling et se déclarent neutre : les portugais signèrent ce traité, les espagnols les ayant assurés qu'il ne réclameraient jamais les « dommages de guerre ».

Peu après, le Consul Français se rendit compte grâce aux rapports de ses espions que l'ensemble de cette guerre n'était qu'une pièce de théâtre qui avait été jouée pour tranquilliser la *France* : il exigea que le traité de *Badajoz* soit renégocié : **Manuel Godoy** se déclara outré d'une telle marque de défiance et menaça de retourner l'alliance espagnole vers la *Grande Bretagne* !

Napoléon 1^{er} sentait tout à fait qu'il avait été dupé dans cette affaire, mais il avait trop besoin de la Flotte espagnole pour ses projets futurs, et ce d'autant plus que la Flotte française ne s'était pas remise du désastre d'*Aboukir* ; il renoua des liens de cordialités de façade en se jurant, un jour ou l'autre, de pénétrer dans la péninsule ibérique et de détrôner ses monarques.

06-07-1801. BATAILLE D'ALGESIRAS



Le 06/07/1801, l'Amiral britannique **James Saumarez** battit avec ses 9 vaisseaux une Flotte française de 4 vaisseaux commandés par l'Amiral français **Linois** malgré l'appui des batteries côtières espagnoles du port d'*Algesiras*.

Le 12/07/1801, 5 vaisseaux espagnols apportèrent leur aide aux marins français ; les britanniques renouvelèrent leur attaque : cette fois-ci ces derniers coulèrent deux vaisseaux et en capturèrent un.

Dans cette affaire, les français perdirent 2.300 hommes, les britanniques seulement 138 morts et 340 blessés.

30-03-1805. PLAN D'INVASION DE LA GRANDE BRETAGNE

La *France* étant en état de guerre avec la Grande Bretagne, l'Empereur **Napoléon 1^{er}** réunit une forte armée destinée à envahir l'ennemi séculaire, ou au moins à s'opposer à toute tentative de débarquement ou coup de main des « habits rouges ».

Il avait planifié d'appeler sous les drapeaux à cette fin quelques 150.000 hommes : au fur et à mesure de leur arrivée, ces derniers étaient cantonnés dans un grand camp situé non loin de *Boulogne sur Mer* ou dans des zones situées non loin de la *Manche* : *Moulin Houbert*, *Etaples*, *Ambleteuse*, *Saint Omer* et *Brujas*.

Les français regroupaient dans les ports de la *Manche* toutes les embarcations permettant de transporter cette immense troupe ainsi que quelques canonnières ... mais peu de navires de guerre, la Flotte française n'ayant pas récupéré du désastre d'*Aboukir* en 1798.

Pierre Charles Villeneuve



Napoléon 1^{er} dû faire appel à l'escadre des Indes Orientales pour assurer l'escorte de la future Flotte d'invasion, mais il savait pertinemment que cela ne serait pas suffisant pour faire face à la Home Fleet ; mais ayant signé une alliance militaire avec l'*Espagne*, il espérait pouvoir compter sur l'*Armada* (Flotte de guerre espagnole) et l'antagonisme traditionnel entre ces deux nations qui se disputaient depuis deux siècles la domination de l'*Atlantique* : avec l'escorte d'une grande Flotte Franco-espagnole, le transport de l'Armée d'invasion devait pouvoir se faire en toute sécurité.

S'étant alliée à la *France* le 14/12/1804 sous sa pression diplomatique, l'*Espagne* avait ratifié l'alliance militaire le 04/01/1805.

Pendant ce temps, une Flotte britannique maintenait le blocus du port de *Toulon* où se trouvaient les restes de la Flotte française de Méditerranée et l'Escadre venue d'Orient ; cette force était constituée de 12 vaisseaux de ligne (« *Pluton* », « *Neptune* », « *Mont Blanc* », « *Atlas* », « *Berwick* », « *Bucentaure* », « *Formidable* », « *Intrépide* », « *Swiftsure* », « *Indomptable* », « *Scipion* » et « *Aigle* »), ainsi que de 7 frégates et 2 brigantines ; totalisant 21 bateaux sous les ordres de l'Amiral **Pierre Charles Villeneuve**.

Napoléon 1^{er} ordonna à ce dernier de sortir du port et d'aller à *Cádiz*, puis de se diriger vers *La Martinique* afin d'attirer loin de la *Manche* la Flotte britannique et laissant ainsi la voie libre pour l'invasion.

Par la suite, la Flotte combinée devait faire demi-tour et se diriger vers le port de *Brest*, laissant derrière elle la Home Fleet dans les *Antilles*, et escorter la Flotte d'invasion jusqu'aux rivages du *Kent* où devait se produire le débarquement.

Le 30/03/1805, l'Amiral **Villeneuve** réussit à forcer le blocus britannique du port de *Toulon* et arriva à *Cádiz* le 10/04/1805.

14-05-1805. LA FLOTTE COMBINÉE SE TROUVE DANS LES CARAÏBES

Le plan était donc de sortir de *Toulon* (1), de réunir les Flottes espagnoles et françaises à *Cádiz* (2), d'aller dans les Caraïbes à La Martinique (3) pour y attirer la Royal Navy, puis subrepticement de prendre la route de *Brest* (4) pour assurer la protection de la Flotte d'invasion se dirigeant vers le *Kent* (5).



L'Empereur **Napoléon 1^{er}** ordonna à l'Amiral Villeneuve, une fois la Flotte combinée réunie à *Cádiz*, de faire voile sans perdre de temps vers La Martinique

Federico Gravina y Napoli



L'Amirauté britannique envoya à l'Amiral **Horatio Nelson** 11 vaisseaux en renfort avec l'ordre de trouver et de détruire la Flotte ennemie.

Le 10/04/1805, la Flotte française de l'Amiral Villeneuve entra dans le port de *Cádiz* pour y trouver 6 vaisseaux et une frégate de la Flotte espagnole ; il en détacha les « Argonauta », « Terrible », « San Rafael », « España » et « Firme » pour les confier à l'Amiral espagnol **Federico Gravina** (un des meilleurs Amiraux espagnols de son époque).

Cette escadre pris la haute mer et arriva à *La Martinique* le 14/05/1805 ; la Flotte combinée pris le fort de *El Diamante* aux britanniques, et peu de temps après abordèrent un vaisseau britannique ce qui leur confirma que l'Amiral **Horatio**

Nelson s'était bien lancé à leur poursuite et se trouvait très proche d'eux (aux *Barbades*).

Surpris par la rapidité des britanniques, l'Amiral **Villeneuve** resta encore quelques jours dans les eaux des *Caraïbes*, puis donna l'ordre à ses 29 navires de faire voile vers l'*Europe* le 09/06/18/05 pour respecter à la lettre les ordres de **Napoléon 1^{er}**.

22-06-1805. BATAILLE DU CAP FINISTERRE

En accord avec les plans de **Napoléon 1^{er}**, la Flotte combinée Franco-espagnole de l'Amiral **Villeneuve** faisait voile vers l'*Europe* avec la triple mission de semer la Flotte britannique, « nettoyer » les eaux aux alentours de *Brest* et escorter la Flotte d'invasion composée de plus de 2000 navires jusqu'aux côtes du *Kent*.



Le 22/06/1805, une escadre britannique aux ordres de l'Amiral **Calver**, disposant de la supériorité numérique, attaqua la Flotte combinée à 25 lieux du *Cap Finisterre* (en Galicie, entre *La Coruña* et *Vigo* dans le Nord Ouest de l'*Espagne*).

L'Amiral français **Villeneuve** ne réagit pas, l'Amiral espagnol **Gravina**, lui, réagit à la menace : il donna ordre à ses vaisseaux de se diriger vers un banc de brume pour pousser les vaisseaux de la Royal Navy à abandonner la poursuite et se diriger à toute voile vers le port le plus proche susceptible de les accueillir.

Les français, eux, s'enfuirent

Dans le combat naval qui s'ensuivit, les espagnols perdirent 150 morts et 800 blessés.

Les britanniques perdirent 200 hommes dans l'affaire, mais réussirent à s'emparer des vaisseaux « *Firme* » et *San Rafael* ».

Cette action eût des répercussions importantes pour l'Amiral britannique **Calver** : il dû affronter la *Justice* étant accusé de négligence pour avoir laissé échapper la Flotte combinée Franco-espagnole !

Le 27/06/1805, les survivants de la Flotte combinée arrivèrent dans le port espagnol de *Vigo*.

L'Amiral espagnol **Gravina** proposa à l'Amiral **Villeneuve** de reprendre la mer dès que possible pour attaquer la Flotte britannique et tenter de récupérer les deux vaisseaux perdus : le français

refusa : sa fuite préalable lors du combat et se refus acheva de l'indisposer auprès des autorités espagnoles.

Les vaisseaux « *España* » et « *América* » ayant subis de lourds dommages, ils furent laissés au port pour réparation ; de même, « *l'Altas* » est relégué au rôle de navire-hôpital pour prendre en charge les blessés et les malades.

02-08-1805. LA FLOTTE COMBINEE EST A EL FERROL

Le 02/08/1805, la plus grande partie de la Flotte combinée Franco-espagnole de l'Amiral **Villeneuve** quitta le port de *Vigo* en direction du port d' *El Ferrol* où elle resta amarrée pendant deux semaine, temps nécessaire pour l'arrivée des vaisseaux espagnols « *Príncipe de Asturias* », « *Montañés* », « *San Juan Nepomuceno* », « *Neptuno* », « *Monarca* », « *San Agustín* », « *San Fulgencio* », « *San Francisco de Asís* », et « *San Ildefonso* ».

L'Amiral **Villeneuve** reçut l'information selon laquelle une escadre aux ordres du Contre-amiral **Lallemand** se dirigeait vers le port de *Vigo* avec 5 vaisseaux en renforts : il lui envoya la frégate « *Didon* » pour informer le Contre-amiral qu'il était préférable qu'il se dirigea vers *Brest* directement ... mais la frégate fut abordée par les britanniques, et l'escadre du Contre-amiral **Lallemand** continua sur sa route en direction de *Vigo* ...

Le 13/08/1805, l'Amiral Villeneuve quitta *El Ferrol* et fit voile vers *Brest* ... en chemin il rencontra un navire marchand qui l'informa de la présence d'une importante Flotte britannique qui faisait le blocus de son point de destination : l'Amiral français pris la décision de faire cap au Sud pour regrouper ses forces à *Cádiz* et contraindre les britanniques à bouger ... désobéissant ainsi aux ordres stricts de l'Empereur.

20-08-1805. LA FLOTTE COMBINÉE SE TROUVE A CADIZ

La Flotte combinée Franco-espagnole de l'Amiral **Villeneuve** arriva à *Cádiz* le 20/08/05, cette imposante force était maintenant composée de 18 vaisseaux français et de 15 vaisseaux espagnols.

La Flotte espagnole était composée de son Navire Amiral de 132 canons : le « *Santísima Trinidad* » (alors le plus grand navire au monde), des vaisseaux « *Santa Ana* », « *Príncipe de Asturias* » de 112 canons, des vaisseaux « *Argonauta* », « *Rayo* » et « *Neptuno* » de 80 canons, des vaisseaux « *Monarca* », « *San Justo* », « *San Agustín* », « *San Juan Nepomuceno* », « *San Idelfonso* », « *Montañés* », « *Bahama* » et « *San Francisco de Asís* » de 74 canons et du vaisseau « *San Leandro* » de 64 canons.

Au total, l'escadre espagnole était forte de 11.800 marins et fantassins de marine et de 1.330 canons.

Les navires français étaient menés par le « *Bucentaure* » de 80 canons, à bord duquel se trouvait l'Amiral Villeneuve ; le « *Neptune* » de 84 canons, les vaisseaux « *Indomptable* » et « *Formidable* » de 80 canons, les vaisseaux « *Pluton* », « *Fougueux* », « *Intrépide* », « *Redoutable* », « *Héros* », « *Mont Blanc* », « *Duguay Trouin* », « *Scipion* », « *Berwick* », « *Achilles* », « *Argonaute* », « *Swiftsure* », « *Algésiras* » et « *Aigle* » de 74 canons.

Cette force était constituée de 14.180 marins et fantassins de marine et de 1.527 canons.

L'état de la Flotte espagnole était lamentable : l'âge moyen des vaisseaux français était de 9 ans contre 24 pour les espagnols ; avant de partir pour *Cádiz*, certains officiers espagnols durent faire repeindre la coque de leurs vaisseaux de leur poche pour ne pas rougir de honte face aux français !

Qui plus est, nombre de ces vaisseaux manquaient d'équipement, de pièces de rechange ou même de ravitaillement !

En outre, la qualité des équipages espagnols laissait aussi à désirer : plusieurs officiers n'avaient pas été payés depuis plusieurs mois et une récente épidémie de fièvre jaune avait causé des ravages dans les rangs des marins et des pêcheurs : les autorités furent contraintes de recruter des artisans ou des travailleurs inexpérimentés pour travailler dans les batteries des bateaux ou travailler sur le pont des navires aux voilures, la plus part d'entre eux ignoraient même la terminologie navale employée par leurs officiers !

Plus de 1.000 têtes de bétail destinées à l'approvisionnement avaient péri suite à la maladie, rendant le ravitaillement en viande difficile.

Heureusement, l'encadrement espagnol était excellent, avec des hommes tels les Amiraux **Gravina** ou **Churruca**, qui tous deux considéraient l'Amiral Villeneuve comme un incompetent à l'aune de ses actions des mois précédents.

L'Empereur **Napoléon 1^{er}** donna l'ordre de sortir la Flotte combinée pour se rendre à *Cartagena* à fin de récupérer d'autres navires espagnols ... mais cette manœuvre paraissait difficile à accomplir sans avoir à faire face à la Flotte britannique de l'Amiral **Horatio Nelson**.

28-09-1805. LA FLOTTE BRITANNIQUE ARRIVE DEVANT CADIZ

L'Amirauté britannique ayant eu vent des préparatifs de Napoléon 1^{er} pour envahir la Grande Bretagne, envoya en mer l'Amiral **Horatio Nelson** avec pour mission de détruire la Flotte ennemie qui, immanquablement, devrait protéger l'invasion planifiée.

Le 28/09/1805, au large du détroit de *Gibraltar*, ce dernier reçut de nouveaux renforts amenés par l'Amiral **Collingwood** amenant ses forces à un total de 27 vaisseaux.

Les navires britanniques sous son commandement sont : le « *Victory* », navire Amiral armé de 100 canons, le « *Britannia* » et le « *Royal Sovereign* » armés de 100 canons aussi ; le « *Temerayre* », le « *Neptune* », le « *Dreadnought* », et le « *Prince* » armés de 98 canons, le « *Tonnant* » de 80 canons, les vaisseaux « *Leviathan* », « *Conqueror* », « *Ajax* », « *Orion* », « *Minotaur* », « *Spartiate* », « *Belle-Isle* », « *Mars* », « *Bellerophon* », « *Achilles* », « *Colossus* », « *Revenge* », « *Swiftsure* », « *Defiance* », « *Thunderer* » et « *Defense* » de 74 canons, et les frégates « *Africa* », « *Agamemnon* » et « *Polyphemus* » de 64 canons.

Au total, l'escadre britannique comporte 23.300 marins et 2.148 canons.

Horatio Nelson



6 navires accompagnent cette force imposante à titre d'axillaires (leur artillerie ne leur permettant pas de combattre avec les vaisseaux de ligne) : se sont les frégates « Euryalis », « Naiad », « Phoebe » et « Sirius » de 36 canons et les navires « Pickle » et « Entreprenante » respectivement armés de 10 et 8 pièces.

Les navires sont dans un état excellent avec un âge moyen de 17 ans (à comparer aux 9 ans des navires français d'une Flotte en reconstruction et aux 24 ans des navires espagnols).

Leurs équipages, soumis à une discipline de fer, sont expérimentés à la manœuvre et à l'utilisation de l'artillerie (entraînement quasi-quotidien) et encadrés par un corps d'officiers dont la compétence n'est plus à démontrer : tous ceci confère à cette escadre des capacités qui surpassent de beaucoup celles de la Flotte Combinée aux ordres de l'Amiral Villeneuve.

Certains des navires mis en ligne par les britanniques sont des ex-français capturés en 1798 lors de la Bataille du Nil (comme le « Tonnant » et le « Belle-Isle »).

En outre, Lord **Horatio Nelson** a déjà commandé en personne plusieurs bâtiments inclus dans son escadre : il n'en connaît que mieux leurs capacités.

Les jours suivant l'arrivée de ses renforts, l'Amiral **Horatio Nelson** convie à sa table ses officiers et leur expose son plan de bataille et la tactique qu'il vient de mettre au point pour rompre la ligne de combat de la Flotte adverse : la « Nelson's Touch » ...

19-10-1805. MANŒUVRES ENTRE CADIZ ET TRAFALGAR

Depuis le 20/08/1805, la Flotte Combinée Franco-espagnole de l'Amiral Villeneuve, composée de 33 vaisseaux, était à l'ancre dans la baie de *Cádiz*, à l'abri de ses fortifications : il apparaissait comme extrêmement difficile de sortir sans devoir affronter les 27 vaisseaux de l'Amiral **Horatio Nelson** qui patrouillaient au large.

Le 08/10/1805, l'Amiral Villeneuve convoqua un conseil de guerre à bord de son vaisseau amiral : le « Bucentaure » pour discuter du dernier ordre émanant de l'Empereur **Napoléon 1^{er}** : faire sortir la Flotte Combinée pour lui faire rejoindre *Cartagène* où l'attendait des renforts.



L'Amiral espagnol **Federico Gravina** ne voulait pas quitter le port de *Cádiz* afin de contraindre les britanniques à maintenir le blocus, laissant au large leur Flotte faire face aux rigueurs hivernales qui ne manqueraient pas de lui causer de lourds dommages ...

Le 17/10/1805, les espions espagnols postés à *Gibraltar* notèrent le départ pour la Méditerranée de 4 vaisseaux britanniques et l'arrivée de deux autres vaisseaux au mouillage.

Pendant ce temps, **Horatio Nelson** renforça son blocus attaquant tous les navires qui pouvaient apporter du ravitaillement à *Cádiz* ... l'Amiral **Villeneuve** commença à songer sérieusement à la possibilité d'attaquer son adversaire en haute mer.

Le 19/10/1805, à 06H00, **Pierre Charles Villeneuve** donna l'ordre à sa Flotte de lever l'ancre venant d'apprendre que **Napoléon 1^{er}** voulait le destituer au profit de l'Amiral **Rossilly** ; le commandement espagnol trouva cette soudaine sortie comme téméraire, mais l'Amiral français pris pour excuse les informations provenant de *Gibraltar* qui l'amenaient à penser que l'Amiral **Nelson** disposait d'une Flotte maintenant réduite de 6 vaisseaux.

A 09H30, les vigies du vaisseau britannique « Mars » avertirent la Flotte britannique de la sortie des vaisseaux de l'Amiral **Villeneuve** du port de *Cádiz* à l'aide de fanions.



Le Vice-amiral britannique donna l'ordre à ses unités d'engager la poursuite immédiate, direction Sud Est.

Horatio Nelson fit mettre ses forces en ligne afin de pouvoir faciliter la communication par moyens visuels : fanions de jour et lanternes la nuit ; deux frégates suivaient de loin la Flotte Combinée Franco-espagnole, informant de ses manœuvres le « Defense », qui lui-même retransmettait ces informations au « Mars » qui à son tour transmettait au « Victory », navire amiral britannique.

Le 20/10/1805, les manœuvres entreprises par la Flotte Combinée démontra le dramatique manque d'expérience des marins espagnols : leurs officiers tentèrent de former la ligne de bataille mais ne réussirent qu'à former trois lignes distinctes séparées par des navires distancés ... **Pierre Charles Villeneuve** dirigeait ses navires vers le *Détroit de Gibraltar*.

Durant la nuit, à 19H00, le 20/10/1805, les vaisseaux de la Flotte Combinée aperçurent les fanions lumineux des frégates britanniques qui les surveillaient ... mais les Franco-espagnols ne disposaient pas d'un protocole de communication commun : ils avaient recours à des portes voix pour faire passer les informations d'un vaisseau à un autre : il en résulta que le « Bucentaure » (navire amiral de l'Amiral **Villeneuve**) ne reçut l'information qu'à 20H30.

Ordre fut donné de se mettre en ligne de bataille, tactique traditionnelle dans toutes les marines ... mais qui pour la première fois allait affronter une nouvelle réponse.

21-10-1805. LA BATAILLE DE TRAFALGAR

A l'aube, les Flottes Franco-espagnole et britanniques naviguaient au large du *Cap de Trafalgar*, au Sud Est de *Cádiz*, la ligne de bataille que l'Amiral **Villeneuve** avait ordonné de constituer était encore imparfaite, certains navires espagnols n'étant pas en position et l'espacement des vaisseaux trop important à certains endroits.

Après avoir contemplé l'ordre de bataille de ses adversaires, Lord **Nelson** mit au point son plan de bataille et le communiqua à ses Capitaines, organisant l'escadre britannique en deux lignes de bataille distinctes pour tronçonner en trois morceaux le dispositif de l'Amiral **Villeneuve** ; l'une étant placée sous les ordres de l'Amiral **Collingwood**, l'autre sous les ordres de l'Amiral **Nelson** en personne.

Comme prévu par l'Amiral britannique, à 05H45, ordre fut donné aux têtes des deux colonnes virèrent de bord, perpendiculairement à la ligne de bataille Franco-espagnole, et la tronçonnèrent ; les vaisseaux de têtes subirent de lourds dommages, mais les vaisseaux suivants des colonnes respectives réussirent à passer et à désarticuler le dispositif de l'Amiral **Villeneuve** long de quelques 12 Km.



Confiant en la capacité de ses équipages, **Horatio Nelson** donna, par son plan, la possibilité à ses vaisseaux de faire feu sur les navires français et espagnols avec grande efficacité.

Au moment où la ligne de bataille britannique se divisait en deux, l'Amiral Villeneuve ordonna de virer de bord pour se diriger vers *Cádiz*, cette manœuvre de fuite est considérée comme une grave erreur par les Amiraux espagnols **Gravina** et **Churruca** : elle fragmente la ligne de bataille, déjà imparfaite, disperse les vaisseaux et augmente la distance entre eux ... favorisant encore plus la réussite de la manœuvre de l'Amiral **Nelson** !

Les combats à proprement dit commencèrent à 11H45 et continuèrent jusqu'à 17H30 ; les tactiques des adversaires divergent : tandis que les français et les espagnols « tirent à voile » pour abattre les mâts et réduire la vitesse et la capacité de manœuvre des britanniques ; ces derniers « tirent à coque » pour tenter de ravager les coques et causer de lourdes pertes à l'ennemi ; cette dernière tactique se révélera bien supérieure à celle mise en œuvre par la Flotte Combinée.



Le vaisseau britannique « Royal Sovereign », en tête de la colonne de l'Amiral **Colingwood**, tenta de s'ouvrir la voie entre le « Santa Ana » et le « Fougueux » pour couper la ligne de bataille Franco-espagnole ; pendant ce temps, le « Victory », à bord duquel se trouvait l'Amiral **Nelson**, essayait de faire de même, plus au Sud, en essayant de passer entre l'énorme « Santísima Trinidad » et le « Bucentaure », mais dû

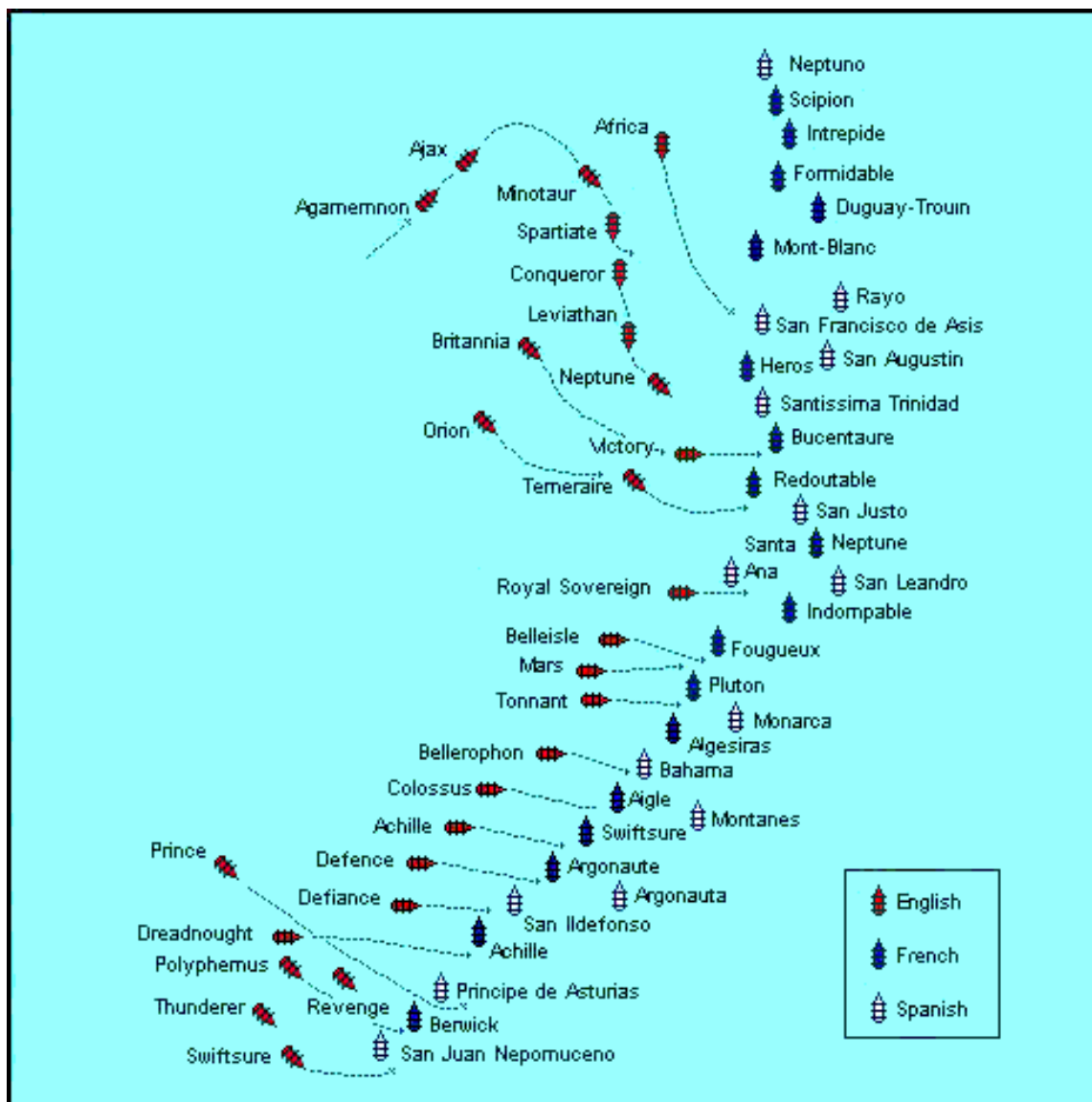
passer dans le creux entre le « Bucentaure » et le « Redoutable ».

La manœuvre britannique leur permit d'isoler 12 vaisseaux de la Flotte Combinée au centre du dispositif.

Pendant ce temps, les 10 vaisseaux qui constituaient l'Avant—garde de **Pierre Charles Villeneuve** (sous les ordres de l'Amiral **Dumanoir**) s'éloignaient, en tentant de virer et de remonter contre le vent pour participer à la lutte ; les 11 vaisseaux de l'arrière garde, beaucoup plus isolés, se faisait attaquer et abordés les uns après les autres.

15H00, la résistance des vaisseaux espagnols et français prisonniers dans le centre est héroïque, mais le résultat de l'affrontement ne fait plus de doutes : l'un après l'autre, les vaisseaux de l'Amiral **Villeneuve** sont coulés ou se rendant suite aux importants dommages subis.

A la fin des combats dans ce secteur, le gigantesque « Santísima Trinidad » est attaqué par sept vaisseaux britanniques !



La Flotte espagnole perdit 2 navires coulés et 8 capturés, entre autres le « Santísima Trinidad », et un total de 1.025 marins parmi lesquels figuraient les Amiraux **Churruca** et **Alcalá Galiano** ; plus de 1.300 hommes d'équipages étaient blessés.

La moitié des pertes enregistrées l'avaient été sur « Santísima Trinidad », le « San Juan Nepumuceno » et le « Santa Ana ».

La Flotte française enregistrait la perte de 4 vaisseaux coulés et de 9 vaisseaux capturés, parmi lesquels le vaisseau Amiral « Bucentaure » où fut fait prisonnier l'Amiral **Villeneuve** (ce dernier se suicidera plus tard).

La marine française perdit aussi 2.200 morts et 1.150 blessés ; en réalité le nombre de mort fut bien supérieur : nombre des blessés décédèrent les jours suivants.

Au total, les pertes françaises et espagnoles s'élevèrent à 13.675 hommes, dont 3.225 morts, 2.450 blessés et 8.000 prisonniers ; 23 vaisseaux dont 6 coulés et 17 capturés ... L'Empereur **Napoléon 1^{er}** occulta cette catastrophe pendant plusieurs mois à l'opinion publique française.

Les britanniques perdirent 449 marins morts lors des combats ... dont l'Amiral **Horatio Nelson** abattu par un tireur français du « Redoutable » alors qu'il se trouvait sur le pont du « Victory » au centre des combats ; 1.240 blessés sans perdre un seul vaisseau.

La bataille de Trafalgar est l'une des plus importantes de l'histoire de la guerre maritime.



Pour la France elle marque la fin de ses espoirs d'invasion de la Grande Bretagne, et la pousse irrémédiablement à se tourner vers la domination continentale.

Pour l'Espagne, elle marque la fin de sa puissance navale et de sa lutte pour la suprématie en Atlantique : il en résultera à court terme la perte de ses possessions en Amérique Latine par son incapacité matérielle à en assurer la protection et à y envoyer des troupes destinées à y maintenir sa suprématie.

La Grande Bretagne deviendra la maîtresse des mers, ce qui renforcera sa politique coloniale pour plus d'un siècle ... au prix de la mort de l' Amiral **Horatio Nelson** devenu Héros national pour les britanniques.